"Shin"

CCJ

N° 29

Bulletin de liaison des Ceintures Noires édité par le Conseil Culture Judo de la Seine-Maritime.

Chers amis judoka,

La commission Culture Judo Seinomarine a souhaité entre autres actions, la tenue d'un périodique afin d'aider à la transmission de notre Culture.

Ce n°29 du « Shin », outre l'information habituelle relative à la tenue du Kagami Biraki, ouvre donc une « nouvelle page » en dépassant le cadre de la communication autour de cet évènement.
Il va donc s'agir d'évoquer notre Culture …

Peut-être conviendra-t-il, comme souvent, d'interroger le pourquoi avant le comment… Pourquoi chercher à transmettre une Culture Judo ? Est-ce important ?
Si nous sommes convaincus de cette nécessité, viendra alors le moment de se demander comment procéder … en cherchant tout d'abord à cerner ce qui relève du domaine de cette Culture.

A mon sens, la démarche ne peut être dogmatique, ni même descendante, de ceux qui savent vers ceux … qui ne sauraient rien !
Il appartient à chacun de s'interroger, de réfléchir, d'investiguer ce champ de la Culture Judo.
La réflexion, pour exister, a besoin d'être nourrie.
Il faudra donc « alimenter » ce « Shin » (Bulletin de liaison des Ceintures Noires seinomarines) en faisant part de vos réflexions, en suscitant le débat, en proposant contenus et idées … bref, en n'hésitant pas à nous écrire !

Vous trouverez en page 5 et 6 une contribution d'Yves ELIOT, CN 6ème Dan, sur l' Histoire du Judo seinomarin, qui inaugure cette ouverture sur la Culture Judo.

Jean-Pierre DEFRANCE
CN 7ème Dan

Kagami Biraki 2022

*Le **samedi 8 janvier** prochain, à 17h30 précises, le dojo seinomarin de Forges les Eaux accueillera la 17ème édition de cette Cérémonie des Voeux départementale.*

Toutes les Ceintures Noires du département y sont cordialement invitées.
Elles honoreront par leur présence les récipiendaires de la saison écoulée.

Cette Cérémonie des Voeux est sûrement un moment tout à fait privilégié où tous les judokas peuvent se réunir sans autre but que de manifester leur attachement au Judo et leur reconnaissance à ceux qui l'enseignent, ainsi qu'à ceux qui contribuent à la "logistique" de cet enseignement. C'est sans doute aussi le moment où, hors de toutes préoccupations, l'amitié peut se manifester et s'épanouir.

LE PROGRAMME

Mise en place des participants au KB 2022
(Cf Schéma page 2) ***au son des Taïko***

17h30 : Ouverture du Kagami Biraki
Salut

17h45 : NAGE NO KATA *(Forme Kodokan)*
Tori: Vincent DUVAL, Uke: Esteban RODRIGUEZ

Présentation des vœux

Remise des diplômes de grades
par les professeurs présents
(ou à défaut par les Haut-gradés et les représentants du C.C.J.)

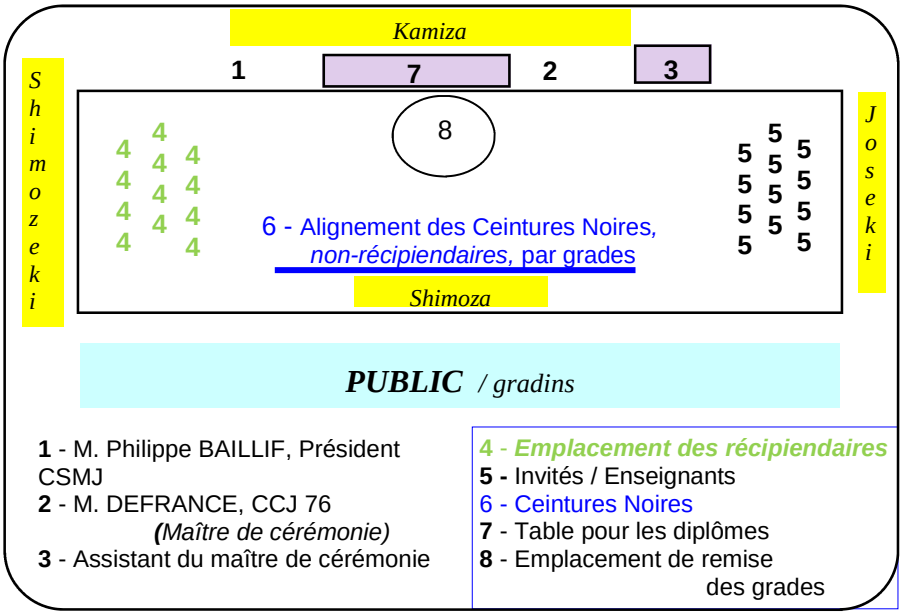
Remise des distinctions fédérales

Intervention de M. Sébastien LECOCQ
Instructeur national en Ne waza Ju-jitsu brésilien

MONDO

Clôture de la cérémonie - *Salut*
Cocktail: *Dégustation de maki, riz et sake, selon la coutume japonaise.*
Subordonné aux règles sanitaires en vigueur

Schéma du protocole :



KAGAMI BIRAKI NATIONAL

15 janvier 2022

Institut du Judo - Paris

Toutes les Ceintures Noires de France sont cordialement invitées à cet évènement!

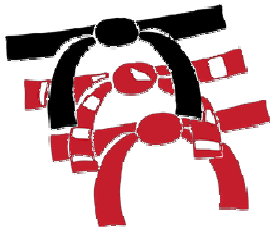
14h00

Remise des hauts grades du Judo français 6ème, 7ème et 8ème Dan

Démonstration de kata
Démonstration de techniques Tachi waza
Remise du Trophée Shin

18h30

Pot de l'amitié



Le mot du représentant de la Commission *CULTURE JUDO*

Cette cérémonie marque solennellement, devant leurs pairs, réunis pour la circonstance, l'entrée pour ces récents promus, dans la grande famille des Ceintures Noires et la reconnaissance de leurs formateurs. Pratique, réflexion, convivialité, sont au cœur de ce rendez-vous de janvier, afin que toutes les Ceintures Noires se retrouvent et participent au développement du Judo. (la traditionnelle « Journée des Ceintures Noires » du mois de mai constituant le second moment important de l'année).

Rappelons que ces 2 évènements sont le théâtre de la remise officielle des diplômes de Ceinture Noire délivrés par la FFJDA, et le Comité de Seine-Maritime de Judo est particulièrement heureux d'offrir à chaque récipiendaire présent le magnifique ouvrage « Ceintures Noires » rédigé par Didier JANICOT.

La cérémonie est habituellement précédée du stage Culture Judo, ouvert à toutes les ceintures Noires et marron, et encadré par les Haut-gradés du département. Ce ne sera pas possible cette année, car le créneau sera occupé par la compétition réservée aux « Ceintures de couleurs ».
Attention ! ***Les inscriptions s'effectuent exclusivement par l'Extranet.*** *(toute personne présente, récipiendaire ou non)*

Le Kagami Biraki est aussi l'occasion de mettre à l'honneur des acteurs du Judo qui se voient remettre une distinction fédérale.

Enfin, je remercie à l'avance toutes les Ceintures Noires qui tiendront à honorer les récipiendaires par leur participation à la Cérémonie des Vœux. Par le Kagami Biraki vous réaffirmez votre attachement à notre culture, celle de la transmission de nos valeurs à travers notamment le symbole fort que constitue le grade.

Au-delà de l'intérêt que nous portons à cette intronisation dans le cercle des Ceintures Noires, pratiquer et réfléchir ensemble reste sans doute le meilleur moyen de conférer un sens à notre pratique… et à défaut de chercher le sens… on devient vite insensé!

Jean-Pierre DEFRANCE

Origines du Kagami Biraki

鏡開き

Source : L'emblème du Kodokan, Yves Cadot, Le Dire en Corps, 2015.

Le Kagami Biraki, tradition japonaise introduite au Kodokan par Jigoro KANO, revêt une importance toute particulière dans le Judo. Elle permet de se retrouver entre amis de façon conviviale sur les tatamis à l'occasion de la nouvelle année. C'est une façon de retourner aux sources dans les domaines de la technique, de la culture et de la tradition, spécifiques à notre art martial.

Le *Kagami Biraki* est célébré traditionnellement le 11 janvier. Dans les dojo, cette fête marque la cérémonie des vœux. Jigoro Kano emprunte le rite annuel aux coutumes des samouraïs.

Anciennement, les guerriers se réunissaient pour nettoyer leurs armes et polir leurs armures. Pour les purifier, ils plaçaient devant l'autel un petit miroir (*Kagami*) symbole d'harmonie et d'ouverture, et des gâteaux de riz eux aussi en forme de miroir (*Kagami mochi*).

La coutume du *Kagami biraki* fut introduite au Kodokan en 1884. Aujourd'hui, de nombreux dojo dans le monde ont repris cette tradition. Elle se déroule selon un même programme : vœux, présentation de kata, randori, remise de grades. Ensuite, les gâteaux de riz sont brisés puis mélangés à une sorte de soupe de haricots rouges prise en commun.

La célébration du *Kagami biraki* reflète certains des mythes fondateurs de la culture japonaise. *Kagami* signifie miroir. *Kagami biraki* est souvent traduit par « polir, nettoyer le miroir », « casser le miroir », « le jour des armures », « briser les gâteaux de riz ». De nos jours, l'expression est couramment associée au fait de briser le dessus d'un tonnelet de saké lors des fêtes les plus diverses. La symbolique du miroir que l'on retrouve dans la sphère du gâteau de riz et dans le couvercle du baril permet un feuilletage de lectures.

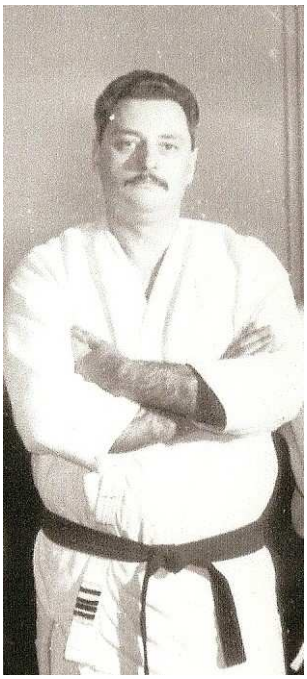
講道館
KODOKAN

Dans l'histoire mythique de la création du Japon, le miroir, l'épée et la sphère ou le joyau jouent un rôle symbolique prépondérant. L'emblème du Kodokan à la forme d'un miroir octogonal ou Yata no Kagami. Selon la légende, le miroir yata, à la différence des autres miroirs, ne reflète pas le visage mais l'âme de celui qui regarde. Le **cercle rouge central et le miroir** symbolisent ainsi la quête du judoka vers un idéal d'honnêteté et de pureté.

La fête du *Kagami biraki* revêt une fonction sociale. Elle resserre les liens du groupe et entretient un état d'esprit commun. C'est l'expression d'une philosophie de la vie ancrée dans des traditions ancestrales qui perpétue autant l'engagement collectif que l'équilibre individuel.

Jean Berthonnière ,

"pionnier du Judo Havrais"



Nous sommes en 1948, M. Berthonnière, parisien de naissance suit ses parents qui prennent un commerce au Havre. M. Berthonnière fonde le 24 Août 1948 le "Jiujitsu club du Havre", n'oublions pas que nous sommes juste après la fin du conflit 1939/1945, la ville du Havre étant détruite dans presque sa totalité. Une salle de la piscine municipale du Havre *(miraculeusement sauvée de la destruction)* lui est proposée, mais le dojo, l'endroit, ne lui conviennent pas, il cherche donc ailleurs.

Avec l'appui, la ténacité de M. Jean Devarieux qui deviendra le président fondateur de la ligue de Normandie en 1950, ils trouvent miraculeusement, rue Reignard, un baraquement en état, issu des surplus des forces américaines, qui deviendra leur dojo d'une surface de 50 m2, avec vestiaires comprenant douches "chaudes et froides" ! C'est le grand confort ! Quelques années plus tard le club déménage et prend ses quartiers rue Paul Doumer, pour ne plus en bouger.

Revenons sur le parcours de M. Berthonnière, issu de l'école Mikinosuke Kawaishi et André Lehnert, une des premières ceintures noires formée par le pionnier Japonais, d'ailleurs M. Lehnert deviendra le directeur technique du club Havrais, professeur Jean Berthonnière. Il lui faudra quelques années pour que le maitre l'affranchisse de la tutelle du directeur technique et le grade de shodan pour le bon travail accompli .

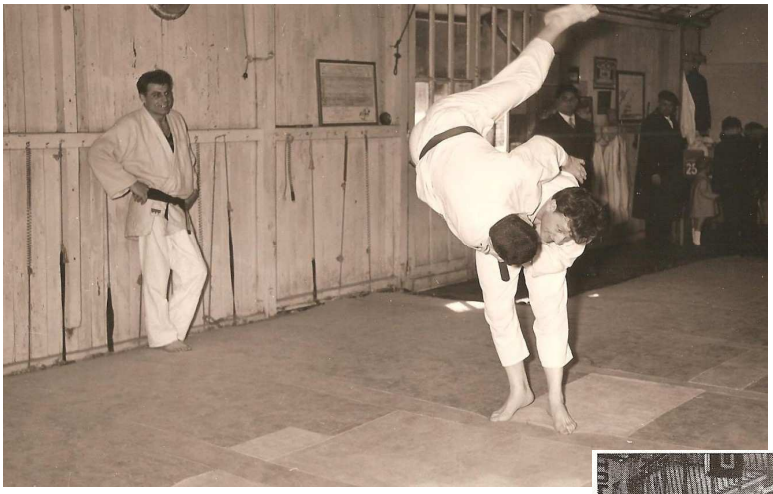
Le "pionnier" du judo sur le Havre ne fut pas simplement qu'un professeur de judo, membre du Comité de la Ligue de Normandie naissante pendant quelques années, examinateur sur les passages de grades, il est coopté à la commission nationale des grades.

1953, les différentes tensions et brouilles entre la FFJudo et le Collège des Ceintures Noires, ont fait que maître Berthonnière eut le choix entre les deux groupes qui régnaient sur le judo Français, ... ce fut le Collège ! *(au grand dam de M. Devarieux).* Il est élu président du Collège Normand, puis Vice- président du" Collège National", MM. Jazarin, De Rocca Serra, Michigami en sont les pièces maîtresses.

Je disais sans aucun doute "PIONNIER", il parcourut la Basse Seine avec son bâton de pèlerin, créa pratiquement tous les clubs Seinomarins, dont un cher à mon cœur, le "Judo club Esso Mobil" de Notre Dame de Gravenchon, un club corporatif en 1952. Il forma toute une génération de professeurs de judo dont nous fûmes les élèves, des combattants (tes) de premier ordre ; les sœurs Cheval ,Destribois ,Brezel , Haté ,Cauvin, Sobzak ,Fichet de Clairfontaine etc .....

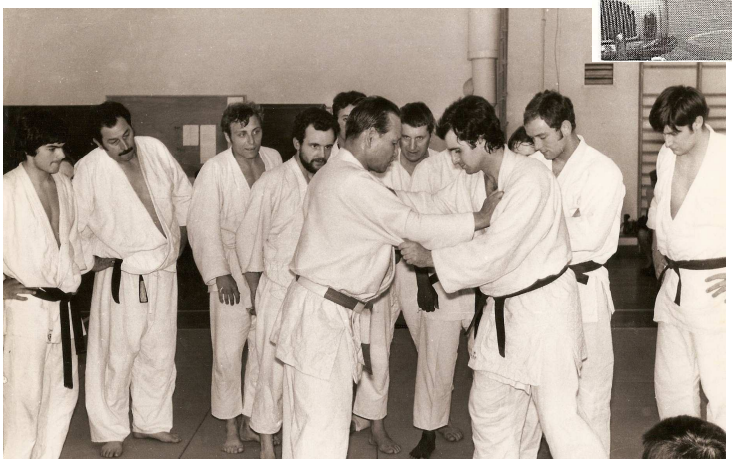
Aujourd'hui le club n'est plus en activité, son aventure est bien plus conséquente, on pourrait y passer des heures !

Yves ELIOT ,
Ceinture Noire 6ème Dan,
Commission Culture Judo .



Le judo club Havrais, années 1950/60, rue Reignard (Baraquement des forces américaines récupéré par MM. Devarieux et Berthonnière)

Le dojo rue Paul Doumer. 1957 (le Havre)



Stage du Collège des Ceintures Noires dojo rue Paul Doumer 1969/70.
On peut reconnaitre pour les anciens certains de ces judoka :
MM. Michigami, Brezel , Leberquier, Destribois , Cailly, ...

Stage de Biarritz 1951

MM. Berthonnière , Devarieux étaient présents ainsi que Awazu et Michigami-senseï .
André Nocquet (à la droite de M. Kawaishi sur la photo) qui en était l'organisateur fut plus tard un des promoteurs de l'aikido en France.